

Le problème central touche ici aux multiples dimensions dans lesquelles l'égalité compte : l'égalité est irréductible à sa manifestation dans un seul espace, que ce soit celui de l'utilité, des ressources ou des capacités. Ten est sceptique vis-à-vis des visions managériales des exigences de l'égalité ou de l'égalité elle-même.

2) Il peut y avoir, pour les jugements de répartition, d'autres exigences qu'on ne saurait expliquer clairement par la volonté d'égaliser la liberté globale de tous. Par exemple, pour le cas de la flûte, la logique qui privilégie l'effort et la juste rétribution du travail, et qui engendre des préoccupations normatives comme l'exploitation humaine, peut nous retenir d'opter sans réfléchir pour l'égalité des capacités.

3) Il n'est pas possible de "hiérarchiser" les capacités, notamment à cause des variations dans les choix de pondérations relatives à diverses capacités \Rightarrow classement partiel \Rightarrow ne donne pas de "classement clair".

4) L'égalité n'est pas la seule valeur dont doit s'occuper une théorie de la justice.

Capacités et libertés personnelles

↳ Si Ten se propose de remplacer les biens premiers par les capacités, il reste cependant d'accord sur d'autres problèmes; notamment sur la priorité de la liberté. La liberté va au-delà des biens premiers car elle concerne nos vies à un niveau très fondamentale et exige que chacun respecte les préoccupations profondément personnelles de tous. Mais la liberté doit-elle être, comme chez Rawls, le principe fondamental, number 1, de la justice? Nous avons vu au chapitre 2 qu'il faut distinguer entre le choix d'accorder une certaine priorité à la liberté et l'exigence "extrémiste" de lui donner une priorité lexicographique, en voyant le moindre gain de liberté comme une raison suffisante de sacrifice. Des mathématiques de la pondération différentielle autorisent, mais l'avons vu, de nombreuses possibilités intermédiaires.

Les caractéristiques plurielles de la liberté

↳ Il convient à présent de faire un examen plus approfondi des contenus de la liberté personnelle. liberty et de la liberté en générale (freedom).

↳ Tous le problème vient du questionnement sur le pouvoir effectif \Rightarrow la concrétisation d'une préférence peut se produire de différentes façons: par contrôle direct, i.e. par les propres moyens d'une personne, ou par contrôle indirect, par le biais d'un ami, avocat, spécialiste (médecin...)... Prenons l'exemple des autorités publiques. Elles peuvent prendre certaines mesures au motif que ce sont celles que les gens veulent (prévention des épidémies) c'est celles qu'ils choisiraient si on leur en donnait la possibilité; et celui au l'administration prend ces mesures parce qu'elle-même les pense de nature à améliorer le bien-être de la population.

↳ Il peut aussi arriver que, pour une raison quelconque, ce que souhaite une personne est justement ce qui se produit. Le pouvoir effectif alors n'est pas en jeu. Cette personne se trouve simplement en situation favorable, son efficacité n'a pas joué dans l'obtention de ce qu'elle veut. C'est la position de Philip Pettit qui me convainc la liberté qu'indépendamment de contenu \Rightarrow Vain
Republicanisme. une théorie de la liberté et du gouvernement.

↳ Ce qu'il faut retenu ici c'est la nécessité de se faire une idée plurielle de la liberté: on ne peut pas la définir que d'un seul point de vue.

Capabilité, dépendance et interférence

↳ Rawls réfléchit également à l'importance de la liberté d'un ind. sans être perturbés par les interférences des autres → C'est le territoire de l'ouvrage pionnier de Hill, De la liberté.

↳ Dans les théories républicaines, au néo-romain, la liberté n'est pas définie par ce qu'une personne est capable de faire dans une certaine sphère, elle comprend l'exigence supplémentaire que les autres ne puissent pas la priver de cette capacité, même s'ils le veulent. C'est sur cette base républicaine que Pettit a critiqué la capabilité en faisant valoir qu'une personne peut avoir la capacité de faire des choses qui dépendent de la faveur des autres: si ses chairs sont comestibles sont dépendants elle n'est pas réellement libre. Or, il n'est pas nécessaire, selon Ten, de considérer que la vision républicaine de la liberté peut remplacer celle par les capabilités. Il y a assez de place pour les deux.

Preons trois cas qui concerne une personne à fort handicap:

- (i) la personne n'est pas aidé ⇒ elle ne peut pas sortir de chez elle
- (ii) la personne est aidé par des services sociaux mandaté par la sécurité sociale: elle peut sortir de chez elle.
- (iii) la personne peut se payer des auxiliaires de vie: elle peut sortir.

Dans l'approche par les capabilités, l'accent est mis sur les possibilités et donc seule la personne (i) n'est pas libre. Dans l'approche républicaine, la personne (ii) n'est pas libre non plus car son aptitude à sortir est dépendante du contexte (institutions sociales) ⇒ il apparaît évident que les deux approches sont complémentaires ⇒ Il ne faut pas avoir une interprétation monofocale de la liberté.

↳ Hobbes, dans le Léviathan, se fait adversaire de la thèse républicaine car il voit dans l'ingérence des autres la caractéristique centrale de la négation de la liberté. Encore une fois, il ne faut pas avoir une vision monofocale ⇒ rien ne s'oppose à intégrer à l'idée de liberté plusieurs traits distincts comme l'absence de dépendance et l'absence d'ingérence: la pluralité est omniprésente.

L'impossibilité du libéral parétien

↳ L'impossibilité du libéral parétien est un théorème qui stipule que si les gens sont en mesure d'avoir toute les préférences qu'ils veulent, les impératifs formels de l'optimalité de Pareto peuvent entrer en conflit avec certaines exigences minimales de liberté personnelle.

Preons un exemple pour illustrer: Il y a un livre porno → Prude ne veut pas le lire mais elle le souhaite si ça peut empêcher Lubrique de le lire. Lubrique veut le lire mais préfère que Prude le lise (en souffrant atrocement). L'option fondé est que Lubrique le lise car c'est le seul à le vouloir. Mais l'un comme l'autre préfère que ce soit l'autre qui le lise. Donc l'option que chacun choisit pour lui-même est incompatible avec le principe de Pareto.

Il y a eu de nombreuses solutions proposées, comme la solution de l'alliance qui stipule que cette situation est résoluble si les deux signes un contrat d'amélioration paritaire pour que Prude lise le livre. Mais bon c'est un peu boncale comme solution car ça résoud beaucoup de situation qui ne sont pas Pareto optimale. La plupart des réponses à cet exemple ont l'air d'être tout aussi boncale.

Pour Ten, la meilleure interprétation de ce théorème d'impossibilité est d'y voir une contribution au débat publique parce qu'il met l'accent sur des problèmes qui sans lui n'aurait pas été posés.

Choix social contre formes de jeu

! situation existant une : situation ab

La situation existant une : situation ab

! situation existant une : situation ab

! situation existant une : situation ab